



LILI MAXIME

14 octobre 2004

Lili Maxime

VOIR MONTRÉAL

Élise Giguère

Tempête tropicale

Lili Maxime ne chôme pas. Entre deux tours de chant, elle a trouvé le temps d'écrire un premier roman: Ouragan sur le bayou.

Premier tome d'une trilogie intitulée *Ma chère Louisiane*, *Ouragan sur le bayou* raconte l'histoire d'Hélène Simard, une sociologue québécoise qui va à la rencontre des Acadiens du Sud. Sur fond de jazz et de zydeco, elle s'éprend de David LeBlanc, un chanteur et pêcheur cajun. "*Ici, près du golfe du Mexique, les élans du cœur se déchaînent aussi fortement qu'un ouragan de septembre...*" promet la jaquette du roman.

En plus d'être chanteuse et écrivaine, **Lili Maxime** est aussi sociologue. À la fin des années 70, elle faisait partie d'un groupe de recherche qui étudiait la culture cajun, ou cadjin, comme elle l'écrit. Comme son personnage principal, Lili a étudié le rôle des femmes dans la préservation de la culture cajun. Mais malgré les apparences, *Ouragan sur le bayou* n'est pas une autofiction. En fait, trois familles cadjines ont nourri le roman. "C'est grandement biographique par rapport à eux, mais pas par rapport à moi, indique Lili. La part biographique, c'est ma connaissance de ce lieu, de cette culture..."

Malgré cette connaissance, l'auteure a effectué plusieurs recherches sur la faune, la flore et les Amérindiens du coin. "J'ai aussi pris un soin méticuleux à fouiller la langue cadjine." L'originalité du roman réside d'ailleurs dans les dialogues, que l'auteure a écrits en cadjin. Un glossaire publié à la fin du roman permet d'en assurer la compréhension.

L'auteure a choisi d'opter pour une écriture langoureuse, sensuelle et descriptive, qui collait au climat et à l'ambiance qu'on retrouve en Louisiane. "J'ai pris le temps d'installer les personnages", note celle qui a déjà publié un recueil de nouvelles intitulé *Ether et Musc*. "Pour mon premier roman, je tenais à créer une histoire d'amour, de fascination, d'exotisme."

Et pourquoi commencer dans l'écriture romanesque avec une trilogie? "Quand j'ai fini mon premier roman, je n'étais pas capable d'écrire le mot *fin*", répond-elle. La publication du deuxième tome est prévue pour le printemps 2005, toujours chez l'éditeur acadien La Grande Marée.

Ma chère Louisiane se veut un hommage au peuple cadjin. "Je crains qu'il ne soit plus là dans 20 ans, s'exclame Lili Maxime. C'est pour ça que j'ai écrit ce roman. J'éprouvais l'urgence d'écrire cette trilogie."

Ouragan sur le bayou
de Lili Maxime

Réagissez à ce texte !
[Lisez les réactions des membres \[5\]](#)

Bâtir une littérature cajine!

Éd. La Grande Marée
2004, 354 p.

VOIR MONTRÉAL

Lili Maxime ne fait pas les choses à moitié, et c'est tant mieux. Tant mieux pour nous, pour les habitants français de la Louisiane, les Cajuns, et pour elle.

Laisser des traces de la langue et de la culture cajines ne lui suffit pas. Elle en veut plus. Elle veut bâtir une tradition littéraire: la brave écrivaine s'attaque donc à une trilogie décrivant des personnages du bayou et racontant des péripéties propres à nous dévoiler les moeurs familiales de ces héros. Le défi est de taille, le travail demeure colossal, et la volonté de cette femme d'écrire une oeuvre littéraire fondamentale et authentique est immense.

Car il y a une culture cajine. Il existe des cajuns depuis plus de deux cent cinquante ans. Cette race de pionniers s'est développée à l'ombre d'une langue anglo-saxonne et d'une culture américaine. Ces fiers cajuns ont persisté et signé une histoire authentique remarquable sur un continent qui a tout de même assimilé nombre d'individus dont la langue, étrangère, et la culture, singulière, les différenciaient de leurs concitoyens américains.

Nous devons respect et honneur à ces exilés d'Acadie qui ont été obligés de traverser un continent hostile, à maints égards, à leur langue, à leurs traditions, à leur histoire, à leur religion.

Peuple qui s'est établi en Louisiane par la force des événements guerriers entre l'Angleterre et la France, les Cajuns ont persévéré dans l'histoire américaine en s'immunisant contre l'assimilation rapide et expéditive qui a été le lot des autres émigrants de toutes nationalités qui ont envahi et peuplé si rapidement ce pays cousu sur fond de drapeau étoilé, rassembleur de cinquante états, non particulièrement homogènes. L'arme de ces Cajuns? Leur langue. Leur force? La chanson traditionnelle. Leur source d'énergie? Leur culture d'origine française.

Peu de peuples, dans l'histoire de l'humanité, ont réussi à survivre à un tel "débarquement", à un tel exode obligé.

Lili, sociologue, chanteuse et écrivaine, bravo!

Mario Hart ◆◆

{6 votes}

20 octobre 2004

Le prétexte anthropologique cache un autre choix fondamental

De prime abord, ce choix de l'auteure d'accoster en Louisiane pour camper les personnages de ce roman semble guidé par une démarche anthropologique qui l'a fait se rapprocher d'une culture qu'elle connaît bien pour l'avoir étudiée et pour être à même de puiser l'encre de ses pages dans le fleuve même de leurs vies. Sur cet arrière-fond de culture, elle pouvait inventer ses personnages en recourant aux mêmes procédés qu'à ceux qui avaient guidé ses recherches de sociologue auparavant, passant des entrevues avec des gens, à des typologie de caractères résultant de leur amalgame dans ces types. Mais derrière ce choix du romancier, il me semble qu'il y en a un autre qui n'est peut-être pas conscient de sa part et que signale le choix de la langue qu'elle utilise pour les faire s'exprimer. Bien sûr que cette langue est la langue qu'ils parlent quand ils ne le font pas en anglais, mais c'est aussi une sorte de préfiguration de la destinée de notre langue, soit celle qu'elle pourrait devenir dans le futur si nous ne parvenons pas à nous donner un pays et peut-être même si nous y parvenons, mais à plus long terme. Ces mots en cajin ne peuvent que nous renvoyer aux paroles de la chanson de Gilles Vigneault qui disent quelque chose comme : quand nous partirons pour la Louisiane. Aurait-elle décidé pour sa part de partir avant nous, histoire d'être déjà là quand nous y arriverons. Quoi qu'il en soit, nous pouvons entre temps nous familiariser avec ce vocabulaire dont nous espérons tout de même ne pas avoir à nous servir un jour.

Marc Audet ◆◆◆

{30 votes}

17 octobre 2004

Visite chez nos cousins du Sud

Du coin de continent où Lili Maxime nous amène, je connais le climat humide, les nuits torrides et les mets épicés. Tout cela, gracieuseté de quelques romanciers dont James Lee Burke. Voilà que l'on me propose,

sur une note un peu plus sérieuse mais tout aussi accessible, de poursuivre ma découverte de mes cousins de sang. Voilà donc un roman épicé sur fond de climat torride et déchaîné, ce qui est justement dans ma palette de saveur. Je prendrai ce billet de 354 pages vers ce pays d'amour, de fascination et d'exotisme. Au plaisir de s'y retrouver.

Robert St-Amour

{25 votes}

15 octobre 2004

Merveilleuse Louisiane!!!!

Je ne connais malheureusement la chanteuse ni même l'auteure, mais celle qui est tombée en amour avec ce merveilleux coin de pays des États-Unies m'intrigue assez pour me procurer très vite son premier bouquin. J'adore tout ce que l'on peut écrire sur la Louisiane et je crois que j'en apprendrai encore plus grâce à Lili Maxime.

France Hardy

{23 votes}

16 octobre 2004

Je suis intéressée

Je suis intéressée par le livre de cette femme et j'aime bien le fait que la couverture soit en noir et blanc. Ça ajoute un petit côté mystérieux, comme si le livre renfermait des secrets que seul une lecture pourrait nous révéler..... Pour une nouvelle écrivaine elle commence en force en nous donnant tout de suite un livre trilogique. Elle est sûre d'elle et j'aime ça! Bref, comme j'ai l'air de tout aimer avec ce bouquin, je crois bien que je n'ai d'autre choix que de me le procurer!!!

Lyne Gauthier

{21 votes}

14 octobre 2004